

Anonyme français (actif dans les années 1920)

## LA FÊTE DES LOGES À SAINT-GERMAIN-EN-LAYE (1922)

Huile sur carton - Monogrammée, datée et située en bas à droite : *Fête des Loges St Germain 31 août 1922 R.[?]D.* Inv. 2025.10.3

Pour clore la saison consacrée aux vues de Saint-Germain-en-Laye, le musée a choisi une petite huile sur carton récemment acquise. En résonnance avec la Fête des Loges qui anime les étés saint-germanois depuis plusieurs centaines d'années, le tableau représente justement cette fête célèbre et populaire, telle une fenêtre vers le passé à la fois si proche et déjà si lointain.

L'histoire de la Fête des Loges, l'une des plus anciennes fêtes foraines de France, remonte au XIVe siècle. Sur les ruines du rendez-vous de chasse de Robert le Pieux aux Loges, est alors érigée une petite chapelle dédiée à Saint-Fiacre, moine irlandais du VIIe siècle, protecteur des jardiniers et des maraîchers, fêté le 30 août. Henri IV permet à un ermite de s'y installer, puis Louis XIII et Anne d'Autriche donnent le lieu aux Augustins déchaussés : la chapelle est transférée dans leur église. En 1652, le pape Innocent X institue la confrérie de Saint-Fiacre et les Saint-Germanois obtiennent qu'elle soit établie dans l'église des Loges, rendant plus solennelles encore les processions que le curé de Saint-Germain y faisait déjà chaque année à la Saint-Fiacre.

Dès lors, la Saint-Fiacre est l'occasion de grandes réjouissances qui attirent les forains. Les pèlerinages et les fêtes perdurent même lorsque les processions cessent en 1744 après un conflit entre la paroisse et les Augustins. La fête prend même de l'ampleur vers la fin du XVIIIe siècle et les premières représentations apparaissent. Le XIXe siècle confirme son statut de grand divertissement populaire. L'arrivée du train le 25 août 1837 coïncide avec la Fête des Loges pour la plus grande satisfaction des Parisiens qui s'y rendent en masse. On compte plus de 40 000 visiteurs en 1850. En 1893, la Ville décide de porter la durée de la

fête de trois à dix jours en supprimant la foire de Saint-Louis qui se tenait sur le Grand Parterre. Au tournant du siècle, chaque annéee à la fin d'août, la ville vit au rythme de la Fête des Loges et son côté festif et exubérant séduit les artistes. Philippe Parrot-Lecomte dessine ainsi plusieurs affiches et peint les attractions. L'auteur de cette peinture prise sur le vif montre l'entrée, avec la Maison d'éducation à l'arrière-plan, les stands bigarrés et les mats ornés de drapeaux français. Une femme élégante et sa fille quittent la fête, enchantées : c'est à partir des années 1920 que la Fête des Loges, autrefois réservée aux adultes, s'ouvre de plus en plus aux enfants.

Aujourd'hui, la Fête dure plusieurs semaines et son ouverture est déplacée vers la fin juin pour coïncider avec les grandes vacances. Désormais trop tardive, la Saint-Fiacre est célébrée un jeudi en juillet.

Notice par Alexandra Zvereva, directrice du musée municipal Ducastel-Vera





